MODANE

Des vice-présidents de la Région en visite au laboratoire souterrain

Jeudi 24 avril, le laboratoire souterrain de Modane (LSM) accueillait les vice-présidents de région Émilie Bonnivard et Yannick Neuder ainsi que le vice-président de l'université de Grenoble, des représentants du CNRS et les responsables politiques locaux Jean-Claude Raffin (maire de Modane) et Jean-Marc Buttard (maire d'Avrieux). Ils se sont tous retrouvés au carré science pour une réunion à huis clos concernant de toute évidence un soutien possible de la Région pour des aménagements futurs du laboratoire. En effet, celui-ci semble être victime de son succès et de l'engouement scientifique pour les études "basse radiation" car il reçoit de nombreuses demandes d'hébergement d'expériences qu'il ne peut satisfaire par manque de place. Rappelons que le laboratoire, placé au cœur du tunnel du Fréjus, présente la spécificité d'être couvert de 1 700 m. de roches, ce qui permet une très grande atténuation des radiations par rapport à la surface de la terre.

De gauche à droite : J.-M. Buttard, J.-C. Raffin, Yannick Neuder, Konstantin Protassov, É. Bonnivard, M. Zampaolo et F. Piquemal.

Les élus locaux et régionaux ont prêté beaucoup d'attention aux explications de Fabrice Piquemal, directeur du LSM.

Cela permet en outre de conduire des expériences sur la matière noire ou les neutrinos mais aussi sur le développement du vivant ou la datation précise. Cinq expériences sont actuellement en attente d'espace disponible. Le laboratoire a donc le projet de réorganiser ses installations souterraines pour gagner de l'espace. Le financement des 800 000 € nécessaires à son exécution devrait être partagé entre les différents acteurs que sont le LSM, le CNRS, le CEA et donc la Région.

À terme, l'expansion des activités pourrait augmenter l'impact du LSM sur l'économie locale puisque la création d'une "entreprise" productrice de spectromètres gamma associée au LSM est envisagée. Au niveau de la région, la physique nucléaire est un des fers de lance des activités de recherche et doit le rester. En effet, le CERN, le LSM et les différentes unités de recherche du territoire donnent à la Région un rayonnement international fort.

Roïc Thomas